



AU COEUR DE LA MUSIQUE

Informations pratiques

Le numéro 78/79 de la revue *IMAGES documentaires*, « Filmer la musique » (décembre 2013) est consacré à une réflexion sur ce que l'image peut apporter à la musique. « Le cinéma, y écrit Guillaume Morel, en filmant la musique, saisit quelque chose d'assez unique dans le monde de l'art : il filme une oeuvre et le moment toujours recommencé, perpétuel, de son apparition ». Dans les films choisis par la revue, qui peuvent être proposés à des spectateurs non initiés bien au delà du public mélomane, les cinéastes réussissent à recréer à l'état pur des émotions qu'ils ont ressenties à travers l'écoute; ils filment un travail, un travail collectif le plus souvent, mené avec une haute exigence musicale et en rendent compte avec la même exigence ; ils arrivent à saisir des moments de tension d'une intensité rare « où chacun donne le meilleur de lui-même » et des moments de complicité inouïe lorsque les musiciens jouent ensemble ou lorsqu'ils s'écoutent mutuellement. La musique relie les gens entre eux et, dans ces films, le cinéma fait percevoir ce lien vivant, sensible dans l'interprétation ou dans l'écoute.

LA SPIRA

de Pierre-Olivier Bardet et Gérald Caillat

2012 / France / 88' / Idéale Audience

Il y a quelque chose d'unique dans l'expérience de l'orchestre Spira Mirabilis dont le cinéma arrive à rendre compte alors qu'aucun enregistrement sonore ne saurait le faire. Ces jeunes et talentueux musiciens, tous appartenant déjà à de grands orchestres mais où ils ne peuvent pleinement s'exprimer, ont décidé de recréer des oeuvres collectivement, sans chef d'orchestre. Les répétitions où chacun peut faire valoir librement son point de vue sur l'interprétation, sont d'une intensité et d'une exigence musicale exceptionnelles. Lors du concert final, chacun « devient aussi expressif, aussi *pénétré* que peut l'être un chef inspiré ». « *Les voir jouer*, écrit Pierre-Olivier Bardet, est une expérience totalement inédite, qui génère une émotion qu'aucun concert, si enthousiasmant soit-il, n'a pu égaler. La musique *se voit* littéralement dans ces corps tendus, dansants, tellement vivants... » Un film enthousiasmant et tonique qui sort la musique « classique » de son image austère et guindée.

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures :

Idéale Audience

Tarif négocié spécial Mois du doc : 100 euros ttc pour une projection non commerciale

Formats disponibles : DVD, Blu ray

Contact : Nathalie Muller

01 53 20 14 08

nmuller@ideale-audience.fr

Les plus du Mois du doc

- Si vous souhaitez inviter les réalisateurs ou le producteur du film, vous pouvez contacter Idéale Audience.

En savoir +

- La bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=weCsl-F0YD4>

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : http://www.film-documentaire.fr/La_Spira.html,film,36006

RICHTER L'INSOUMIS

de Bruno Monsaingeon

1995-1997 / France / 154' / Idéale Audience

« Faire un film sans images, telle est l'impasse a priori sans issue à laquelle je me suis longtemps heurté pendant l'intense période de gestation de ce *Richter, l'insoumis*, le dernier en date des grands fauves de la musique auxquels j'ai passionnément désiré consacrer les ressources émotionnelles que je me sentais capable de communiquer sous une forme cinématographique. Lorsque Richter et moi avons commencé à travailler à ce projet, dans son esprit il ne pouvait être question de caméra, et ce n'est qu'après près de deux ans d'un contact presque quotidien avec lui que je suis enfin parvenu à élaborer une structure de tournage qui lui soit acceptable. [...] Il n'y aurait ni apport extérieur au sujet, ni même commentaires, à l'exception d'un texte que j'écrirais et que je placerais en tête du film, accompagné du mouvement lent de l'ultime sonate de Schubert qui conclurait également une oeuvre que je voulais passionnément subjective, ou bien alors qui ne serait pas. Je crois que si Richter s'est finalement prêté au tournage avec une caméra, c'est que, consciemment ou non, il avait saisi en moi cette volonté farouche d'échapper aux conventions du portrait. » (Bruno Monsaingeon)

« Ce film est beaucoup plus qu'un portrait éblouissant du pianiste russe légendaire, écrivait Catherine Humblot dans *Le Monde* lors de sa première présentation au FIPA en janvier 1998, c'est une oeuvre à part entière qui communique le flux de la musique, sa nécessité intérieure, ses lois exigeantes. » C'est un moment de grâce où ceux qui aiment la musique classique comme ceux qui la connaissent moins se laissent emporter par la puissance de cette personnalité incroyablement intense.”

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures :

Idéale Audience

Tarif négocié spécial Mois du doc : 100 euros ttc pour une projection non commerciale

Formats disponibles : DVD

Contact : Nathalie Muller

01 53 20 14 08

nmuller@ideale-audience.fr

Les plus du Mois du doc

- Si vous souhaitez inviter les réalisateurs ou le producteur du film, vous pouvez contacter Idéale Audience.

En savoir +

- La bande annonce : http://www.dailymotion.com/video/x6clzz_richter-l-insoumis-par-bruno-monsai_music

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : http://www.film-documentaire.fr/Richter,_insoumis.html,film,4763

RICERCAR

de Henry Colomer

2010 / France / 52' / Les films de la plume

Henry Colomer a filmé pendant huit mois deux facteurs de clavecins (Philippe Humeau et Emile Jobin) et leurs amis musiciens. Amateur de musique baroque, il a découvert qu'il y avait autant à apprendre de ceux qui réparent les instruments anciens ou en fabriquent aujourd'hui que des grands virtuoses. Mais « c'est moins, dit-il, un documentaire sur la facture d'instruments baroques que sur la capacité d'écoute, le plaisir qu'ont des gens à travailler et à chercher ensemble. La musique dans le film, c'est comme le furet, quelque chose qui passe de l'un à l'autre. »

« Le découpage de Ricercar [...] relie deux écoutes : celle, riche d'un imaginaire historique, artisanal et littéraire, des facteurs en quête d'un Graal (confectionner un instrument pour jouer du Bach) ; et celle, passant par le ricochet des regards, des clavecinistes réunis chez Humeau pour s'entendre mutuellement jouer. Ecouter l'instrument pour l'ajuster et lui faire produire le son le plus juste, écouter le musicien dans le détail de son interprétation et les particularités de l'instrument : il faut en passer par cette double acuité, cette maniaquerie d'horloger (Emile Jobin se plaît à rappeler que c'était le métier de son père), pour atteindre une gratuité sublime, matérialisée sur les instruments baroques par une rosace. « La rosace, c'est pour montrer que ça ne sert à rien d'en faire. Et donc comme ça ne sert à rien, autant que ce rien soit beau », résume Philippe Humeau, qui place comme une cerise sur le gâteau « une petite sphère de papier découpé » finement ouvragée, « pour rien, pour pousser l'inutilité jusqu'à son comble ». Cette dentelle vibratile est peut-être une utopie cinématographique : un documentaire délesté des lourdeurs du didactisme. » (Charlotte Garson, in *IMAGES documentaires* n°78/79, 2013)

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures :

Les films de la plume

Tarifs préférentiels dans le cadre du Mois du film documentaire : 99 euros ttc

Formats disponibles : DVD

Contact : Olivier Réchou

02 47 42 50 85

films.plume@orange.fr

Les plus du Mois du doc

- N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez inviter le réalisateur.

En savoir +

- Un extrait : <http://vimeo.com/65169553>

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : <http://www.film-documentaire.fr/Ricercar.html,film,33589>

LE CONCERTO DE MOZART

de Jean-Louis Comolli et Francis Marmande

1997 / France / 86' / Ina

Michel Portal a fait le projet un peu fou de s'isoler pendant quinze jours dans un château, en compagnie de sept jeunes musiciens, pour prendre le temps et le plaisir de travailler en profondeur le célèbre concerto pour clarinette de Mozart. Témoin de ce défi, Jean-Louis Comolli observe le célèbre soliste qui redonne un sens à chaque note et s'interroge sur chaque mesure. Après avoir joué le concerto au Théâtre des Champs-Élysées en mai 1994, Michel Portal n'est pas satisfait. Il éprouve le besoin de « retrouver pas à pas la musique de Mozart », loin de l'agitation des salles parisiennes... Au cours d'un travail difficile et exigeant, en petite formation, il explore la partition dont les multiples voix s'apparentent pour lui à celles de personnages. À la fin du séjour, l'orchestre au complet, Michel Portal peut enfin exécuter le concerto

« comme il l'entend », teinté de sonorités sombres, proche de la voix humaine.

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures non commerciales :

Catalogue Images de la culture du CNC

Tarifs préférentiels dans le cadre du Mois du film documentaire : la cassette Beta SP au tarif du DVD : 15€

Contact : Alain Sartelet

01 44 34 35 05

alain.sartelet@cnc.fr

Les plus du Mois du doc

- N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez inviter le réalisateur.

En savoir +

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : http://www.film-documentaire.fr/Le_Concerto-Mozart.html,film,5582

L'HARMONIE

de Blaise Harrison

2013 / France / 60' / Les films du poisson

Blaise Harrison suit l'harmonie (musicale) d'une petite ville, et le film lui aussi se met à la recherche de l'accord. *L'Harmonie* fait alterner scènes musicales et séquences de la vie quotidienne comme autant de passages entre un loisir et l'existence prosaïque de chacun, entre le collectif et l'individuel.

« Pour l'essentiel de son déroulement, *L'Harmonie* semble à la recherche de la résolution d'une mystérieuse équation associant des données contradictoires : musique jouée/musique concrète de la réalité (ici savamment mixée) et vie de l'harmonie musicale/vie quotidienne des musiciens. Comment faire cohabiter l'une et l'autre dans le même film ? Est-ce seulement possible ? Et en creux cette question : en supposant que l'harmonie existe, peut-on la filmer ? À différents niveaux et souvent littéralement, le film travaille ainsi son titre, jouant sur un potentiel polysémique élevé. À partir de cette communauté de musiciens, il explore également les conditions d'une société, ses dangers, ses équilibres toujours précaires. Ce premier long-métrage de Blaise Harrison avance comme un théorème à solutionner où le film lui-même devient le lieu de l'utopie poursuivie par le groupe de musiciens. » (Arnaud Hée, in *IMAGES documentaires* n°78/79, 2013)

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures :

Les films du poisson

Tarif en fonction des structures

Contact : Claire Babany

01 42 02 54 80

claire@filmsdupoisson.com

Les plus du Mois du doc

- N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez inviter le réalisateur.

En savoir +

- Voir un extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=ZHqqLtlAQA>

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : <http://www.film-documentaire.fr/LHarmonie.html,film,40085>

LE PRINCE MIAOU

de Marc-Antoine Roudil

2012 / France / 102' / Alter ego films

« Derrière cet intitulé, « Le Prince Miaou », se trouve non pas un quelconque aristocrate félin, mais le nom de scène de Maud-Elisa Mandeau, musicienne, et même jeune femme-orchestre passant avec dextérité de la guitare au clavier, des percussions à la basse et à la programmation de la réverbération de pédales. Elle compose en solitaire un son pop-rock sophistiqué, avec un évident talent et une forte exigence. Si elle se peuple peu à peu (d'un manager, d'un ingénieur du son et de quelques musiciens), l'entreprise prend largement place dans une maison d'où se dégage une impression d'insularité. On assiste aux premiers accords incertains dans cet endroit, à tout le cheminement ensuite, jusqu'à ce que *Le Prince Miaou* se termine, après l'enregistrement et les répétitions, par l'exécution d'un concert sur scène. Cette amorce du travail – et sa suite – se fait en présence d'un ordinateur, et de Marc-Antoine Roudil qui suit le processus de production du second album de la jeune artiste. [...] Maud-Elisa Mandeau et Marc-Antoine Roudil avancent pas à pas dans un film limpide où la discrétion des interventions ne doit pas faire oublier la pertinence et la précision des choix cinématographiques. Ceci prend forme dans un système de reconnaissance, de compagnonnage et d'échos entre un filmeur et une filmée, un cinéaste et une musicienne, deux travailleurs artisanaux, rigoureux et passionnés. » (Arnaud Hée, in *IMAGES documentaires* n°78/79, 2013)

Modalités de diffusion

Pour toutes les structures :

Alter ego films

Tarif : 100 euros ttc pour les projections en non-commercial / Sans MG pour les projections commerciales

Supports de diffusion : DVD / Blu ray / DCP / HD cam

Contact : Marc-Antoine Roudil

0032 2 53493 77

maroudil@alteregofilms.be

Les plus du Mois du doc

- N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez inviter le réalisateur.

En savoir +

- La bande annonce : <http://vimeo.com/56087730>

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : http://www.film-documentaire.fr/Le_Prince_Miaou.html,film,37641

ENCONTROS

de Pierre-Marie Goulet

105 / Portugal, France / 102' / Costa do Castelo Filmes

Tout se passe dans le village de Peroguarda, dans l'Alentejo (sud du Portugal). C'est dans ce village que s'est lentement constituée une tribu poétique et musicale. Les membres fondateurs furent le poète Antonio Reis et le musicologue Michel Giacometti, auxquels s'ajouteront au fil des ans le poète Manuêl Antonio Pina, le réalisateur Paulo Rocha. *Encontros* fait suite au film *Polifonias*, portrait de Michel Giacometti venu de Corse pour découvrir les richesses du chant des paysans de Peroguarda. Virginia, poète révélée par Antonio Reis, est une des voix du film qui raconte et chante ces « encontros ». Rassembler les vivants et les morts, entremêler les époques, les faire dialoguer, telle est la démarche du réalisateur qui souhaite « abolir un temps chronologique et factuel qui ne semble pas répondre à la réalité d'un temps vécu qui est constitué, lui, d'un entrelacement de présent, de mémoire, d'espérance ou de rêve ». La projection du film *Mudar de Vida* de Paulo Rocha en présence des acteurs, les pêcheurs de la région qui ont vu disparaître leur village, en est une très belle illustration.

Modalités de diffusion

Pour les médiathèques

Catalogue national de la Bpi

Les droits de projection publique sont compris dans le prix de vente du dvd pour le prêt et la consultation (12 € HT)

Formats disponibles : DVD, Beta SP

Contact : Christine Micholet

01 44 78 45 70

christine.micholet@bpi.fr

En savoir +

- La fiche film complète sur film-documentaire.fr : <http://www.film-documentaire.fr/Encontros.html,film.16590>